



# PARCOURS

**TOURS  
ET DÉTOURS  
CHÂLONNAIS**



**VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
À DÉCOUVRIR**





# PARCOURS

## 0 Square Antral

Louis-Robert Antral est né à Châlons-sur-Marne en 1895. Il fait des études d'Art à Paris, interrompues par la Grande Guerre. Appelé au front, il en revient blessé et décoré de la croix de Guerre. La ville conserve certaines de ses œuvres au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.

Ce square a été inauguré en 1953.

## 1 Rue Grande Etape

En 1531, cette rue se nomme l'Etape-au-vin, c'est certainement la 1<sup>ère</sup> étape des foires de Champagne, célèbres pour leurs vins. Par ailleurs au XVII<sup>ème</sup> siècle, le marché au vin châlonnais se tenait ici. Au n° 42, le Mess des Officiers, construit en 1953, devient un grand lieu de la vie châlonnaise : réceptions, bals, mariages, de grandes fêtes s'y déroulent. Aujourd'hui, il est en phase de réunir tous les services liés au développement économique de Châlons-en-Champagne et de ses environs.

Au n° 64, connaissez-vous ce bâtiment ? Il s'agit de l'ancien Couvent des récollets

supprimé à la Révolution, où il servait de magasin d'habillement militaire. Aujourd'hui, le Couvent est intégré à l'école privée Notre-Dame Perrier.

Cette école dont l'histoire démarre au XVII<sup>ème</sup> siècle voit passer un frère récollet, considéré comme le premier peintre du Canada : frère Luc. La partie «Perrier» vient des liens historiques avec la maison de vin de Champagne «Perrier».

## 2 Rue Parmentier

Au Moyen Âge, Châlons-sur-Marne est une ville de drapiers ; le drap de laine (de mouton) est exporté dans toute l'Europe. On retrouve dans la ville de nombreux artisans en lien avec les métiers du tissu. Par exemple ici, étaient installés des ateliers de tailleurs d'habits, dont un célèbre Monsieur Parmentier, qui a laissé son nom à cette rue.

## 3 Rue de l'Arquebuse

La rue de l'Arquebuse, en forme coudée, était à l'origine composée de deux rues :



rue du Picheron et rue aux Buire. Ce nouveau nom lui vient de l'installation en 1688 de l'Hôtel de l'Arquebuse, qui s'y tient jusqu'à la Révolution, où la compagnie des arquebusiers est dissoute.

Savez-vous ce que signifie le mot Arquebuse ?

Il s'agit d'un ancien mot français qui signifie « canon à crochet » : une arme à feu qui se porte sur l'épaule.

Au début de cette rue les maisons de pierre, pierre meulière, à pans de bois ou en brique rouge se distinguent ici et là. Dans la dernière partie de cette rue, à l'arrière d'un grand mur de brique rouge, on remarque l'ancienne Chapelle du Couvent de l'Adoration-Réparatrice, construite en 1871.

Aujourd'hui reconvertie, elle accueille une exposition permanente de l'artiste C215.

#### 4 Rue Léon Bourgeois

Savez-vous pourquoi elle a été baptisée « rue Léon Bourgeois » ?

Pour rendre hommage au 1<sup>er</sup> Président de la Société des Nations (SDN), Léon Bourgeois. À ce titre, il a reçu le prix Nobel de la paix en 1920. Assumant de nombreuses charges

politiques, il est Député puis Sénateur de la Marne, Ministre à neuf reprises et Président du conseil. Il a vécu plusieurs années à Châlons, au 5 rue Carnot.

Au n° 31 s'élève une bâtisse typique avec ses pans de bois du XVII<sup>ème</sup> siècle. Aux n° 23 et 27, ne ratez pas deux portes en bois sculptées et parfaitement conservées. Sur votre parcours, n'oubliez pas de jeter un œil en direction de la rue Latouche.

#### 5 Place Monseigneur Tissier

Cette place et tout le quartier ont été reconstruits après la Seconde Guerre mondiale car les bombardements y ont fait beaucoup de dégâts. C'est à ce moment-là que l'on y ajoute une fontaine.

Savez-vous pourquoi Monseigneur Tissier était important pour la ville ?

Ordonné prêtre le 18 décembre 1880, il est sacré à Chartres en 1913. Il arrive à Châlons-sur-Marne la même année et y devient le 101<sup>ème</sup> évêque de la Ville. Il est engagé pendant la Première Guerre mondiale, en tant que porte-parole de la population lors de l'occupation allemande de la Ville, en septembre 1914. Les Châlonnais voyaient en lui le défenseur de la Cité.



### • Notre-Dame-en-Vaux

Connaissez-vous l'histoire de cette Collégiale ?

Au IX<sup>ème</sup> siècle, on trouve ici une première chapelle, à l'extérieur des remparts de la cité. Elle ne sera intégrée à la Ville qu'au XIII<sup>ème</sup> siècle. Début du XII<sup>ème</sup> siècle, elle est occupée par un Collège de Chanoines, d'où son statut de Collégiale. A la Révolution française, le bâtiment est transformé en écurie, le porche est martelé, on descend trois des quatre flèches pour utiliser le plomb pour les armes. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, on reconstruit une des flèches manquantes, on restaure l'orgue, les vitraux, le sol... En 1840, elle est classée Monuments Historiques. En 1858, Monseigneur Prilly lui offre un carillon de 56 cloches, installé dans la tour sud et réalisé par la maison Bollée, célèbre fondateur de cloches au Mans. En 2000, Notre-Dame-en-Vaux est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, au titre des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

Prenez quelques secondes pour découvrir la ruelle dissimulée entre Notre-Dame et la pharmacie, qui mène à une place pavée de vieilles pierres.

### • Jardin et Musée du cloître

Accolé à la façade nord de Notre-Dame-en-Vaux, le cloître a été édifié dans les années 1170-80. Savez-vous qui l'a détruit et pourquoi ?

Il fut détruit en 1759 et 1766 par les chanoines et les paroissiens qui ne voulaient plus payer les réparations. Après deux siècles d'oubli, les fouilles entreprises par l'archéologue Léon Pressouyre entre 1963 et 1976, permettent de redécouvrir les trois quarts des éléments du cloître.

Ces fouilles révèlent un édifice d'une exceptionnelle richesse iconographique et d'une grande somptuosité décorative qui constitue un monument majeur de l'histoire de la sculpture, à cette époque de transition entre Roman et Gothique.

Les statues-colonnes, chapiteaux, corniches et piliers qui formaient cet ensemble unique sont présentés dans un musée à proximité immédiate de l'aire de l'ancien cloître. La propriété de ce monument-musée a été transférée en 2007 à la Ville de Châlons-en-Champagne.

### 6 Rue du Flocmagny

La Ville de Châlons-en-Champagne compte



un important patrimoine architectural dont le matériau principal est le bois. Une grande majorité des maisons bâties avant le XIX<sup>ème</sup> siècle sont en pan de bois; le bois provenait des grandes forêts alentours.

Savez-vous de quelle manière était transporté le bois pour arriver à Châlons ? Il arrivait dans la ville par voie d'eau. On parle de bois de flottage.

Cette rue abrite de nombreuses maisons à pan de bois de diverses époques, telle celle du n° 35 datée vraisemblablement du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

### 7 Rue Pasteur

En 1260, l'église paroissiale Saint-Nicaise est construite Rue Pasteur.

Connaissez-vous la particularité de cette église ?

Il s'agissait d'une église provisoire.

Elle a été vendue et démolie en 1791, à l'exception d'un mur occidental, qui existe encore aujourd'hui entre les maisons des n° 50 et 52.

Lors de la Première Guerre mondiale, Châlons-sur-Marne met en place un camp de refuge pour les émigrés fuyant les zones de combat, dans la maison des

Œuvres, au n° 25.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, dans cette même rue au n° 36, se trouvait l'État-major, le tribunal militaire dépendant de la Feldkommandantur.

### • Musée Garinet

Le Musée Garinet déploie ses collections dans un bâtiment construit au début du XVI<sup>ème</sup> siècle. De 1599 à la Révolution, ce fut la résidence du Vidamé de l'évêque de Châlons. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, il a été acheté par Jules Garinet, grand érudit et riche collectionneur châlonnais. Après sa mort en 1877, sa veuve Marguerite Victoire Garinet continue à habiter la maison jusqu'à son décès en 1899 ; date à laquelle l'hôtel Garinet et l'ensemble des collections qu'il abrite, est légué à la ville.

### 8 Rue Croix des teinturiers

L'actuel pont Croix-des-Teinturiers était connu au XIII<sup>ème</sup> siècle sous le nom de pont Putte-Savatte, du fait de l'activité des tanneurs installés à proximité.

Pourquoi rue des Teinturiers ?

Au Moyen Âge, grâce à son commerce de draps de laine, la Ville va connaître un



développement considérable. Cette rue s'appelle ainsi car une croix y était érigée par la corporation des teinturiers installée ici. C'est le groupe le plus actif des métiers du textile.

### 9 Rue d'Orfeuil

Gaspard Louis Rouillé d'Orfeuil, Intendant de Champagne envoyé à Châlons pour exercer le pouvoir du roi en province, est à l'origine d'un véritable plan d'embellissement de la Ville. Nous lui devons de superbes réalisations telles que la Porte Sainte-Croix, l'Hôtel de ville, la Préfecture ou encore la percée du cours d'Ormesson.

Au détour de l'Imprimerie Le Roy, puis Union Républicaine : la famille Le Roy crée une imprimerie à Châlons vers la fin du Second Empire et imprime alors le journal «Le Progrès de la Marne». Il fusionne avec l'Union Républicaine en 1889.

### 10 Rue de l'Abbé Lambert

L'Abbé Lambert officiait en l'Eglise de Saint-Alpin. Il était aussi membre du Conseil de Ville. Lors de l'invasion de 1814, il intercède

auprès de l'ennemi pour épargner Châlons le 5 février.

Connaissez-vous Les Caudalies ?

Cette maison, dite «Royer et Granthille» est un restaurant de renom installé dans une demeure classée au Monument Historique depuis 2007.

### 11 Place de la République

Cette place, anciennement nommée «place du Marché-au-Blé», regroupait le quartier commerçant de la ville. Observez ses maisons en pans de bois, datant de l'époque médiévale ! Elles sont hautes de 3 ou 4 étages. Le rez-de-chaussée est une boutique, surmontée d'encorbellement formant la galerie, permettant de mettre à l'abri marchandises et acheteurs. Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> étages sont les lieux d'habitation (propriétaires et employés), le dernier étage est le grenier.

### 12 Rue des Lombards

A l'époque médiévale, étaient installés ici les prêteurs et usuriers venus de Lombardie pour les grandes foires de Champagne. Ils permettaient ainsi à tous, d'acheter et de



vendre les marchandises, d'où sa proximité avec la place du Marché-au-Blé.

A l'emplacement de l'Eglise Saint-Alpin, se tenait une chapelle initialement consacrée à Saint-André. En 860, au moment du transfert du corps de Saint-Alpin de Baye à Châlons, la chapelle lui est consacrée. Sa façade fortement ornementée est le reflet de ses richesses intérieures, dues aux offrandes de ses riches paroissiens, commerçants médiévaux.

### 13 Rue de la Marne

Châlons naît au croisement d'une voie romaine, la voie Agrippa, et d'une rivière, la Marne en 20 avant J.C. Les vestiges de cette voie sont notre actuelle rue de la Marne. C'est autour de cette rue que s'installent les premiers Catalauniens, ceux qui sont «braves au combat».

Au détour de l'Hôtel de ville : l'Intendant de Champagne, Rouillé d'Orfeuil est à l'initiative de sa construction. A cet emplacement, se trouvait au Moyen Âge un hôpital à la place duquel on édifie, dès 1553, un premier bâtiment qui sera le siège du Conseil de Ville. Il est détruit en 1771 et les travaux de l'actuel Hôtel

de Ville, qui dureront 4 ans, commencent l'année suivante. Par ordonnance royale est également imposée la création d'une place d'armes, l'actuelle place Foch, ce qui engendrera la démolition de nombreuses maisons et de l'église Saint-Germain.

Quel est le style architectural du bâtiment ? C'est un bâtiment dont l'architecture, intérieure et extérieure, s'inspire des codes classiques et reflète la volonté d'affirmer la puissance de la ville.

### 14 Rue Juliette Récamier

Exilée de Paris et de ses salons par l'Empereur Napoléon, lui étant «défavorable», Juliette Récamier choisit de s'installer à Châlons. Elle séjourne à l'Hôtel de la Pomme d'or (rue de la Marne), puis dans une Maison de la rue du Cloître (aujourd'hui rue Juliette Récamier), de septembre 1811 à juin 1812.

Au détour de la ruelle Imare : ancienne rue médiévale, elle en garde la configuration. Pourquoi un porche relie la ruelle Imare à la rue des Juifs ?

Il est le reste des vestiges d'une des 6 portes qui existaient pour entrer et sortir du tout premier quartier de Châlons : le quartier épiscopal.





### • Octrois des Jards

Jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle, Châlons était une ville fortifiée. Pour y pénétrer, il fallait passer les portes et octrois ; la Ville en comptait jusqu'à treize.

Au détour du Petit Jard : édifié en 1861 pour un comice agricole, c'est à partir de 1938, sous l'influence de Pierre Gauroy et Charles Adrien Hermont, deux botanistes, que le Petit Jard est aménagé en arboretum où de nombreuses espèces de végétaux cohabitent. Il est classé depuis 2015 comme Jardin remarquable.

Que représentent les quatre statues sculptées par Juan-Carlos Carrillo ?

### 15 Grand Jard

Savez-vous de quand date ce Jardin ?

On retrouve dans les Archives de la Ville, des traces de ce «Jard-in» dès le XII<sup>ème</sup> siècle ; c'était alors une simple prairie, souvent inondée. Ces terres appartenaient alors à l'Evêque, Seigneur de la Ville. C'est à l'ingénieur des Ponts et Chaussées, Jean-Joseph Bochet de Coluel, en poste à Châlons à partir de 1764, que l'on doit son aménagement en promenades. Les municipalités successives vont contribuer

à poursuivre cet aménagement pour en faire un vrai lieu de vie : kiosque à musique, jeux pour enfants... Il est encore aujourd'hui le poumon de la Ville, c'est un lieu emblématique pour les familles et les rencontres estivales.

### • Le cirque

Savez-vous de quand date le bâtiment ?

Le cirque de Châlons-en-Champagne a été réalisé en 1899 par l'architecte Louis Gillet dans un matériau novateur pour l'époque : le béton armé. Le bâtiment, suivant un plan défini par les cirques parisiens, s'organise autour d'une piste circulaire et présente une forme polygonale. Il a accueilli de nombreux spectacles : de cirque, de boxe, de catch... des séances de cinéma, mais aussi un atelier de fabrication de leurres lors de la Première Guerre mondiale.

Il abrite aujourd'hui, le Centre National des Arts du Cirque.

### 16 Cours d'Ormesson

Rouillé d'Orfeuil entreprend un travail d'embellissement dès son arrivée à Châlons. Le 30 novembre 1764, il annonce la création de cette vue dégagée entre la passerelle du



Jard et la Préfecture : le Cours d'Ormesson. Savez-vous à qui était destinée la Préfecture à l'origine ?

Châlons, désignée pour accueillir les Intendants du roi, représentants du pouvoir en Province, voit sortir de terre, dès 1759, de très beaux exemples d'architecture classique. A cette période démarre la construction de l'Hôtel de l'Intendance, future résidence des Intendants de Champagne et actuelle Préfecture. Les travaux prennent fin en 1771, sous Gaspard-Louis Rouillé d'Orfeuil, nommé au poste d'Intendant en 1764 par le roi Louis XV.

#### • Art Déco

Dans les années 1920, l'Art Déco est en plein essor. Il se dresse contre l'Art Nouveau et revendique la systématisation du béton armé, la géométrie et la simplicité des volumes et l'absence d'ornements superflus. Construit en 1931 par Gaston Beaudoin pour la chambre d'Agriculture, l'immeuble situé au n° 7 cours d'Ormesson représente un bel et rare exemple de construction Art Déco. Trouvez deux éléments typiquement Art Déco dans cet immeuble.

Que s'est-il passé ici lors de la Seconde Guerre mondiale ?

L'ancienne Chambre d'Agriculture de la Marne a été réquisitionnée par les autorités Allemandes durant la Seconde Guerre mondiale, l'immeuble servant de bureau à la Gestapo. Depuis 1994 c'est un lieu de mémoire, il a été ouvert au public à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de la Ville de Châlons-en-Champagne et est visitable sur simple demande auprès de l'Office du Tourisme.

#### 17 Boulevard Vaubécourt

Ce boulevard est établi sur l'emplacement des anciens remparts. Il s'agit de l'ancien boulevard du Jardin des Plantes, qui avait été attribué par le Préfet Bourgeois de Jessaint à la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne (SACSAM) pour y faire des expériences d'acclimatation de végétaux. Observez le bâtiment n° 3. Il s'agit de la maison natale d'un célèbre ingénieur et biologiste français, considéré comme l'un des pionniers de l'hélicoptère. Savez-vous de qui il s'agit ?



Un lycée de Châlons-en-Champagne porte son nom, il s'agit d'Etienne Oehmichen.

### 18 Porte Sainte-Croix

La Porte Sainte-Croix est édifée en 1769 sur les anciens remparts de la ville. La façade extérieure a été décorée de trophées militaires, tandis que les bas-reliefs prévus sur la face opposée n'ont jamais été sculptés.

Savez-vous à quel personnage historique est-elle dédiée ?

A la future reine, Marie Antoinette, qui lors de son arrivée en France pour épouser Louis XVI, passe par cette porte en faisant escale à Châlons.

Juste à côté, nous pouvons observer le Castel Marie-Antoinette : un magnifique hôtel particulier de style néogothique. Ce petit château fut construit en 1890 par M. Cochery, pour sa fille Isabelle Marie-Antoinette.

#### • Maison de la Région

A l'origine, quelle était la fonction de ce bâtiment ?

La Maison de la Région est à l'origine, un ancien Grand Séminaire où l'on forme les

futurs prêtres. C'est Monseigneur Latty qui demande sa construction en 1897, car le premier séminaire, actuellement l'Ecole nationale des Arts et Métiers était trop exigü. Il a ensuite été aménagé en hôpital durant les deux conflits mondiaux. Mis en vente en 1985, il devient la propriété du Conseil régional de Champagne-Ardenne. La statue sur la place est dédiée à Nicolas Appert. Le connaissez-vous ?

Jusqu'au XVIII<sup>ème</sup>, on conserve les aliments par salage, fumage, dans l'alcool, le vinaigre ou le sucre. Utilisant le feu quotidiennement pour la préparation de ses sirops, Nicolas Appert, confiseur châlonnais, est convaincu que l'action thermique peut favoriser la conservation de la nourriture ; c'est ainsi qu'est née l'appertisation ou plus communément appelée la stérilisation.

#### • Boulevard Hippolyte Faure

Ce boulevard est, comme Vaubecourt, tracé sur l'emplacement des anciens remparts, dont l'emplacement de la Porte Sainte-Croix marquait une ancienne entrée de Ville. Observez les demeures utilisant la pierre meulière, matériau utilisé à Châlons à partir du début du siècle dernier.



165. CHALONS SUR MARNE – Entrée du Quartier de Cavalerie



Au détour de la Place des Buttes : sur cette place étaient édifiées des buttes et une redoute en terre permettant de protéger la Ville. Elles disparaissent lors de la destruction des remparts.

#### • Patrimoine militaire

De quel bâtiment la rue de l'Arsenal tire-t-elle son nom ?

Elle doit son nom à la construction du bâtiment de l'arsenal, prescrite par lettres patentes du Roi Henri III, datées du 21 juillet 1589. Un arsenal est un endroit où l'on entrepose des armes.

Juste à côté se trouve la Cité Tirlet. L'armée s'y installe dès 1792 mais quitte les bâtiments qui accueillent alors un ensemble de services administratifs. Le nouveau site est inauguré en décembre 1950 sous le nom de «Cité administrative Tirlet». Les bâtiments de l'ancienne caserne sont inscrits au titre de Monuments Historiques.

#### 19 Place des Ursulines

Elle est créée en 1798, en partie sur l'emplacement du couvent des Dames

Ursulines, installé en 1660 par Diane-Louise Premeley. Des religieuses, sous le patronage de Sainte-Ursule, donnaient gratuitement l'instruction primaire aux jeunes filles.

Au détour de la Rue Porte Murée : d'où vient ce nom ?

Au bout de cette rue, une porte sur les remparts, la porte Saint-Pierre, fut murée au XV<sup>ème</sup> siècle.

#### 20 Cimetière

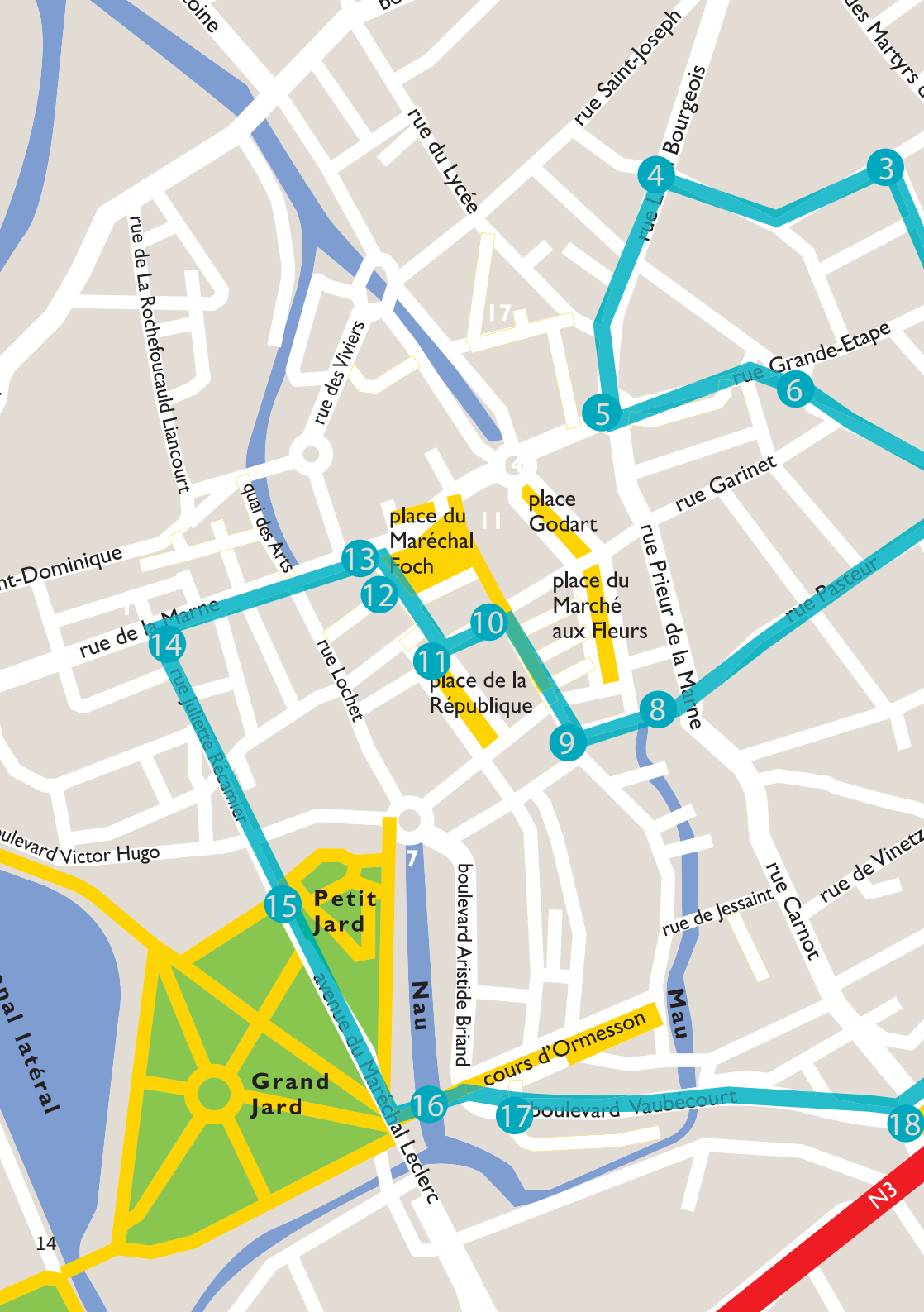
Le cimetière de l'Est a été construit en 1818 ; il a deux cimetières en son sein.

Connaissez-vous leur fonctionnalité ?

Le premier est exclusivement militaire. C'est une nécropole nationale datant de la Première Guerre mondiale qui regroupe des soldats français et alliés tombés lors de ce conflit.

Le second cimetière, construit le long des anciennes fortifications, est un cimetière public.





rue de La Rochefoucauld  
Liancourt

rue du Lycée

rue Saint-Joseph  
Bourgeois

rue des Vivriers

rue Grande-Etape

quai des Arts

place du  
Maréchal  
Foch

place  
Godart

rue Garinet

nt-Dominique  
rue de la  
Marne

place du  
Marché  
aux Fleurs

rue Pieur de la Marne

rue Locht

place de la  
République

rue Juliette Rescahier

rue Pasteur

bullevard Victor Hugo

Petit  
Jard

boulevard Ariside Briand

rue de Jessaint  
rue Carnot

rue de Vinez

anal latéral

Grand  
Jard

avenue du Maréchal Leclerc

Nau

cours d'Ormesson

Mau

boulevard Vaubécourt

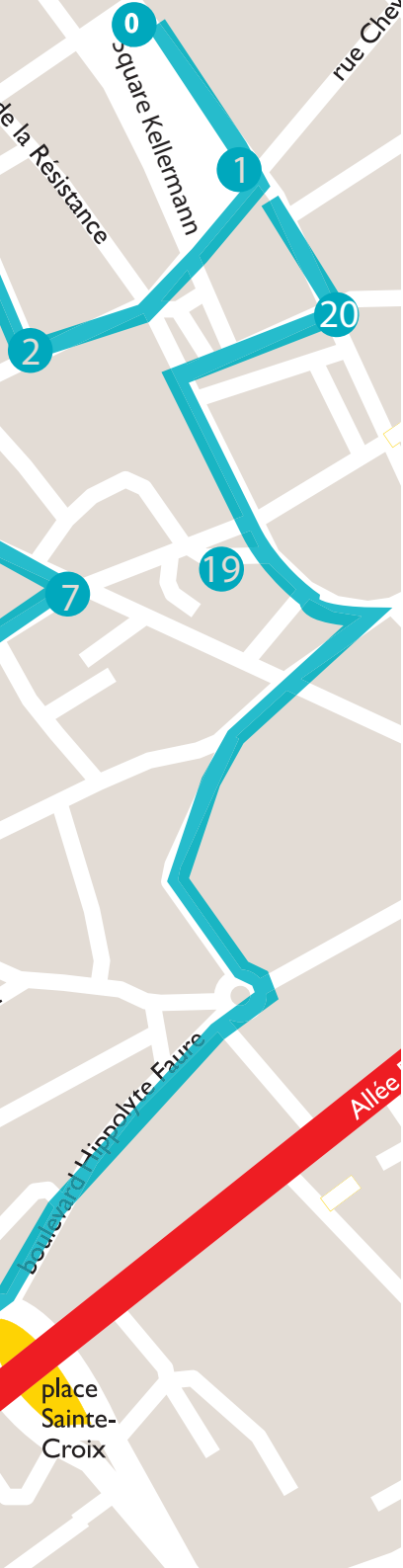
16

17

18

14

N3



- 0 **SQUARE ANTRAL, RUE KELLERMANN**
- 1 **RUE GRANDE ETAPE**
- 2 **RUE PARMENTIER**
- 3 **RUE DE L'ARQUEBUSE**
- 4 **RUE LÉON BOURGEOIS**
- 5 **PLACE MONSEIGNEUR TISSIER**
- 6 **RUE DU FLOCMAGNY**
- 7 **RUE PASTEUR**
- 8 **RUE CROIX DES TEINTURIERS**
- 9 **RUE D'ORFEUIL**
- 10 **RUE DE L'ABBÉ LAMBERT**
- 11 **PLACE DE LA RÉPUBLIQUE**
- 12 **RUE DES LOMBARDS**
- 13 **RUE DE LA MARNE**
- 14 **RUE JULIETTE RÉCAMIER**
- 15 **GRAND JARD**
- 16 **COURS D'ORMESSON**
- 17 **BOULEVARD VAUBÉCOURT**
- 18 **PORTE SAINTE CROIX**
- 19 **PLACE DES URSULINES**
- 20 **CIMETIÈRE**

**«Un parcours idyllique pour une balade bucolique à travers de magnifiques paysages Châlonnais».**

Le Rallye Tours et Détours Châlonnais permet de (re) découvrir la Ville de Châlons-en-Champagne à travers son patrimoine architectural, culturel et historique.

A cette occasion, vous découvrirez des anecdotes historiques et culturelles de notre belle Cité à travers différents points d'arrêts qui seront proposés comme une véritable visite guidée sportive.

Venez partager ce moment enrichissant et innovant en famille, entre amis ou en solitaire... que vous soyez à pied, à vélo, en roller...

La Jeune Chambre de Châlons-en-Champagne

**Crédits photos**

©Images Châlons-en-Champagne (Club Photo ICC), ©Pascal Ploix, ©Patrick Martin

**Maquette d'après DES SIGNES**

studio Muchir Desclouds 2015

**Impression**

Numérique Impression  
Châlons Communication/  
Groupe Morault

